



CHRONIQUE JOURNALIÈRE  
5 mai 2022

# 5ème Jour

Nous poursuivons la deuxième phase du Chapitre, intitulée : «L'audace de la vérité». Aujourd'hui, nous continuons à *découvrir*, à essayer d'identifier ce qui donne la vie et à mieux apprécier ce que nous sommes. Pour cela, nous prenons aujourd'hui conscience de la nécessité de traverser avec courage le «temps de l'intérim»...

Nous entrons donc dans un temps provisoire, quelque chose qui n'a pas encore fini d'arriver, mais qui n'attendra pas que nous soyons prêts... Le Père Bryan Massingale, orateur de la matinée du cinquième jour, paraphrasant John O'Donohue, nous invite à réfléchir sur la réalité suivante qui a souvent tendance à nous bloquer : alors que «l'ancien n'est pas assez vieux pour être mort, le nouveau est encore trop jeune pour nâ tre».

Dans cette traversée, nous sommes tous dans le même bateau (cf. le Pape François) et, sans aucun doute, alors que nous naviguons dans cette «période d'intérim», beaucoup d'entre nous peuvent avoir le mal de mer et aspirer à la terre ferme.

Le Père Massingale nous a invités à reconnaître certains des signes des temps qui font tanguer notre bateau aujourd'hui. Des signes dont nous devons prendre conscience pour y faire face de manière décisive : le dérèglement climatique, les populismes nationalistes, la complexité de la sexualité humaine, le fléau des guerres et la pandémie mondiale.

Mais comment avancer sur ce chemin ? Comment continuer de l'avant si «le chemin que nous avons emprunté pour arriver ici a disparu et que la voie à suivre nous est toujours cachée» (John O'Donohue) ?

Nous vivons dans un monde qui nous demande « d'être des signes courageux d'espérance », et l'orateur met en avant plusieurs ressources

pour ce nouveau chemin : le courage, l'espérance, la créativité et la confiance en YHWH. Celui qui a fait sortir le peuple d'Égypte et l'a guidé dans le désert, celui qui fait nôtre l'avenir... Il est capable de nous soutenir dans «l'intérim». Avoir confiance.

Avant de nous laisser emporter par la nostalgie (et regretter la terre que nous avons laissée derrière nous) ou pousser par le désespoir (à quoi bon si rien ne change, si tout semble perdu ?), nous devons avoir du courage et chanter des chants beaux et prophétiques. Il ne suffit pas d'agir comme Ulysse et de résister, attaché au mât, aux chants des sirènes qui nous détournent de la recherche. Aujourd'hui, nous devons prendre l'exemple d'Orphée et entonner un chant plus beau, une mélodie nouvelle (cf. Christus Vivit).

Et nous avons reçu, comme une symphonie, l'immense travail et les propositions courageuses de la première phase de la III<sup>e</sup> AIMEL que nous ont présentées leurs coordinateurs, Alisa Macksey et le Frère Néstor Anaya. L'Assemblée a apprécié très positivement leur travail et a exprimé à une très large majorité sa communion avec les propositions et l'esprit lancé par la première phase de la III<sup>e</sup> AIMEL.

L'après-midi a été consacrée au lancement d'une activité qui se poursuivra pendant les deux prochains jours : la «Place du Marché». Une dynamique proposée par notre animatrice, Sr Leslie Sándigo, qui commence à nous combler d'informations et de joie.

Nous avons découvert sur la « Place du Marché » un Institut vivant qui prépare avec enthousiasme et dynamisme des expositions pour des petits groupes afin d'assurer l'interaction : le Secrétariat pour la Formation ; le Secrétariat pour l'Association et la Mission et le CIAMEL;



le Comité Stratégique International ; le Symposium International des Jeunes Lasalliens et l'Assemblée Internationale des Jeunes Frères ; le Secrétariat pour la Solidarité et le Développement ; et la Commission préparatoire du Chapitre, qui a préparé une synthèse des notes et questionnaires soumis par les communautés, les Frères et les Lasalliens au Chapitre.

Pour terminer la journée, les talents les plus artistiques des capitulants ont été dépoussiérés pour réaliser une synthèse par groupes linguistiques sous forme de posters. Des affiches, illustrées de riches informations, d'attentes et de rêves, qui commencent à orner le couloir menant à la chapelle. C'est de là, précisément, que vers la fin de l'après-midi nous nous dirigeons à la rencontre de Jésus. Jésus qui s'est rendu très présent tout au long de la journée et, surtout, dans le souvenir des enfants et des jeunes les plus démunis et dans nos cœurs dans lesquels Il veut allumer la flamme de son amour.

**Par Frère Miguel Marcos Hernández**  
*Chroniqueur jour 5.*